

ANDRÉ ROBILLARD

**DU 28 NOVEMBRE 2014
AU 19 AVRIL 2015**

**COLLECTION
DE L'ART BRUT
LAUSANNE**



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier peut être téléchargé sous www.artbrut.ch – visites – groupe-classe

COLLECTION DE L'ART BRUT

11, av. des Bergières, - 1004 Lausanne
+41 21 315 25 70
art.brut@lausanne.ch www.artbrut.ch

Accès

En bus : Lignes 2, 3 et 21
Depuis la gare CFF : lignes 3 et 21
arrêt Beaulieu-Jomini
A pied : 25 min. depuis la gare de Lausanne
10 min. depuis la place de la Riponne.
En voiture : autoroute A9 Lausanne-Nord,
sortie Lausanne-Blécherette,
suivre Palais de Beaulieu. Parking de Beaulieu.

*L'exposition André Robillard n'est pas accessible
aux personnes à mobilité réduite.*

Heures d'ouverture

Mardi – vendredi : 11h - 18h
Jeudi : 9h – 18h (9h – 11h : ouverture pour des classes sur demande)
1er samedi du mois gratuit

Visites pour les enseignants

Jeudi 4 décembre 2014 à 17h
Jeudi 15 janvier 2015 à 17h

Visites libres avec une classe

Les visites de classe, libres ou guidées, doivent être annoncées au 021 315 25 70.
L'entrée est offerte à l'enseignant qui vient préparer sa visite de classe.

Visites commentées

Pour groupes et classes sur demande (en français, allemand, anglais et italien).

Visites animées

Pour les enfants de 4 à 12 ans sur demande (30 minutes). CHF. 4.– / enfant

Album-jeu (6-10 ans) distribué gratuitement avec une boîte de crayons de couleur

Bibliomedia

Un lot d'ouvrages en lien avec la thématique de l'exposition est disponible
à Bibliomedia.

Prière de contacter Katia Furter pour tout emprunt.
par téléphone 021 340 70 39 ou par mail katia.furter@bibliomedia.ch

En parallèle à l'exposition à la Collection de l'Art Brut :

Spectacle *Changer la vie* d'Alexis Forestier, avec André Robillard. (durée 1h20)
au Théâtre de Vidy du 2 au 17 décembre 2014
et exposition du 28 novembre au 18 décembre 2014 dans le foyer du théâtre.

Alexis Forestier et André Robillard sont d'étranges compagnons de scène. Ensemble, ils ont imaginé une première aventure scénique intitulée «Tuer la misère», tentative hybride et iconoclaste, qui les a propulsés dans les inventions visuelles et les improvisations langagières de Robillard, aux prises avec le langage musical et scénique de Forestier. Les deux artistes font à nouveau attelage, cette fois-ci pour «Changer la vie», qui est un prolongement de cette première pièce, davantage resserré encore sur leur complicité.

Une rencontre avec l'équipe artistique a lieu à l'issue de la représentation du 10 décembre. Durée: environ 30 minutes

Objectifs

Ce dossier pédagogique a été conçu pour les enseignant-e-s et les élèves de la scolarité obligatoire du degré primaire (Cycle 1 (4-8 ans) / Cycle 2 (8-12 ans), et du degré secondaire I (12-15 ans).

Il propose des pistes de réflexion sur la création de manière générale et en particulier sur l'œuvre d'un auteur d'Art Brut. L'exposition peut être abordée par le biais de disciplines différentes (arts visuels, ACT, TM, histoire, géographie,...). Selon l'âge des élèves, du temps à disposition, il est possible de mettre l'accent sur une partie de l'œuvre, et de choisir une thématique particulière.

Ressources

A propos d'André Robillard

- *André Robillard*, cat. exposition, Milan/Lausanne, 5 Continents Editions/Collection de l'Art Brut, 2014.

Textes divers, illustrations, bibliographie, filmographie, biographie d'André Robillard et DVD contenant 2 films d'Henri-François Imbert. Le DVD peut être emprunté à l'accueil du musée.

- Demander les images du dossier à sophie.guyot@lausanne.ch
- Visionner les films contenus dans le catalogue. Il est possible d'en emprunter au musée.
- Visionner *Portrait d'André Robillard* par Jo Pinto Maia, 2010. (5 min.)
<http://www.youtube.com/watch?v=lrOomSYrCg>

A propos de la Collection de l'Art Brut

- Collection de l'Art Brut, Lausanne/Paris, Collection de l'Art Brut/Skira-Flammarion, 2012 (Ouvrage général sur la collection).
- Consulter le site internet www.artbrut.ch

SOMMAIRE

p.4	Le musée
p.5	La charte des visiteurs
p.6	Introduction à l'Art Brut
p.6	L'exposition
p.8	André Robillard
p.10	Documents, photographies
p.11	L'œuvre
p.11	Les animaux
p.13	L'espace
p.15	La guerre, les armes

LE MUSÉE

Pour les élèves qui ne sont encore jamais allés dans un **musée**, il vaut la peine de rappeler quelques **notions**.

Un **musée** est un lieu où des « objets » sont conservés, étudiés et exposés, il est ouvert au public.

A la Collection de l'Art Brut, on peut voir, par exemple, des dessins, des peintures, des sculptures ou assemblages et des pièces textiles.

Seule une partie des œuvres appartenant au musée sont présentées dans les salles d'**exposition permanente**. Les autres sont conservées dans les **réserves**.

Régulièrement la Collection de l'Art Brut présente **des expositions temporaires thématiques ou monographiques**.

Les œuvres sont **uniques** et parfois très **fragiles**. Si elles ont pu arriver jusqu'à nous, le rôle du musée est de continuer de les protéger et les conserver. Il a aussi pour mission de les montrer au public. Afin qu'elles restent en bon état le plus longtemps possible, les visiteurs doivent être aussi très attentifs, et respecter certaines consignes.

Nous vous proposons de lire la **Charte de l'Art Brut** que vous pouvez également télécharger sur le site internet du musée www.artbrut.ch, sous la rubrique : visites-groupe-classe.

LA CHARTE DES VISITEURS

Avant d'entrer dans le musée :

- Vestes et manteaux peuvent vous accompagner à l'intérieur, mais une garde-robe est à disposition si vous souhaitez vous mettre à l'aise.
- Les sacs ne sont pas autorisés, il en va de la sécurité des œuvres, généralement non protégées et parfois placées dans des espaces exigus.

Vous pouvez déposer vos sacs dans un des casiers à consigne (ils ferment à clé avec une pièce de 1.- CHF ou de 1 € qui vous est rendue automatiquement lorsque vous récupérez vos biens).

Pour les classes, il existe un grand casier pouvant contenir plusieurs sacs. Adressez-vous à la réception.

Sont également interdits à l'intérieur du musée :

- Jeux de plein air (trottinettes, skateboards, ballons, ...)
 - Nourriture et boissons
 - Les téléphones portables doivent être en mode silencieux.
 - Pour des raisons de conservation des œuvres et de droits d'utilisation des images, il est interdit de photographier et de filmer à l'intérieur du musée.
- Si nécessaire, une demande d'autorisation peut être adressée à l'administration.

Dans les salles d'exposition :

- Partagez vos impressions et votre enthousiasme à un volume modéré, afin de ne pas déranger les autres visiteurs.
 - Déplacez-vous calmement et soyez attentif à ce qui vous entoure. Les œuvres peuvent être accrochées au mur, mais se trouvent parfois aussi au sol, au plafond ou suspendues dans l'espace.
 - Les socles et les vitrines sont fragiles, ne vous y appuyez pas.
 - Ne touchez pas les œuvres ! Cela les endommage de manière irréversible.
 - Si vous souhaitez prendre des notes ou dessiner, utilisez de préférence un crayon à papier, moins dommageable que l'encre en cas d'incident.
- Sur demande, des sous-mains sont à disposition à l'accueil.

INTRODUCTION À L'ART BRUT

La Collection de l'Art Brut est un musée particulier. Les œuvres ont été conçues par des autodidactes créant à l'abri des regards. La plupart d'entre eux sont des prisonniers, des retraités, des réprouvés, des originaux ou encore des pensionnaires d'hôpitaux psychiatriques. On les qualifie souvent de marginaux.

Leurs œuvres sont indemnes d'influences venues de la tradition artistique. Les auteurs d'Art Brut conçoivent leur propre technique avec des moyens et des matériaux souvent inédits. Récupérateurs ingénieux, ils font feu de tout bois. Le détournement de la pâte dentifrice, de la teinture pour cheveux, de la mie de pain, de bouts de tissus ou de cuir, d'emballages plastiques ou d'éléments en métal leur permet de satisfaire leur irrépressible besoin de création.

Le concept d'Art Brut est apparu en 1945. On doit l'invention de ce terme, ainsi que la découverte, la collection et l'étude des productions qu'il désigne à Jean Dubuffet (1901-1985). L'artiste français est à l'origine de la Collection de l'Art Brut, inaugurée à Lausanne en 1976, grâce à son importante donation d'œuvres à la ville. Elle n'a depuis cessé de se développer par de nombreuses acquisitions.

L'EXPOSITION

André Robillard décide en 1964, à l'âge de trente-trois ans, « de faire quelque chose de sa vie » : il se met à assembler des objets de récupération pour construire ses premiers fusils. Aujourd'hui, à huitante-trois ans, cet auteur d'Art Brut dont les œuvres ont été collectionnées par Jean Dubuffet demeure toujours actif. Depuis cinquante ans, il crée sans relâche des fusils, ainsi que des avions, des satellites et des animaux avec des matériaux de récupération et du bois découpé. Il réalise également de nombreux dessins au crayon de couleur ou au stylo-feutre, qui ont pour thèmes la guerre, l'aérospatiale, le monde animal et le sport. André Robillard est aussi musicien et depuis quelques années, il monte sur scène au théâtre, accompagné d'Alexis Forestier.

La première exposition monographique que la Collection de l'Art Brut consacre à André Robillard témoigne de sa capacité à expérimenter et à rechercher de nouvelles voies en variant les sujets et les supports. A travers la présentation de **130 œuvres** issues exclusivement du fonds du musée lausannois, ainsi que de **photographies**, de **documents d'archives** et de deux **films**, cette vaste rétrospective rend hommage à l'un des auteurs historiques de la Collection de l'Art Brut.

L'Art Brut a joué un rôle déterminant dans la reconnaissance artistique du travail d'André Robillard. D'une part, Jean Dubuffet découvre ses fusils par l'intermédiaire du docteur Paul Renard et en fait l'acquisition. D'autre part, ses œuvres sont exposées dans la collection permanente du musée lausannois dès son ouverture, en 1976. L'année suivante, Michel Thévoz, premier directeur de l'institution, envoie à André Robillard une carte postale représentant son fusil de 1964 : ce sera pour lui une immense joie ; il se remet à l'ouvrage pour ne plus s'arrêter, cherchant par le biais de la création à « tuer la misère »* et à « changer sa vie ».

* les expressions entre guillemets sont d'André Robillard.

L'exposition occupe deux espaces au sein du musée (2e étage).

Dans la 1ère salle, des photographies et des documents d'archives permettent de faire connaissance avec l'une des figures majeures de l'Art Brut. On y découvre plusieurs portraits d'André Robillard réalisés notamment par Mario del Curto, Frédéric Lux et Christian Jamet, ainsi que des extraits d'enregistrements sonores.

La salle suivante propose un grand nombre d'œuvres – des assemblages, des sculptures et des dessins – réparties selon le thème qu'elles représentent : les armes, la guerre, l'espace et les animaux.

Deux films documentaires d'Henri-François Imbert, qui permettent de découvrir André Robillard sur son lieu de vie et de création, sont également projetés en permanence.



André Robillard, 1983
Photo © Mario del Curto

ANDRÉ ROBILLARD

Biographie

André Robillard (né en 1931) grandit dans une maison située dans la forêt d'Orléans, en France. Enfant, il accompagne son père garde-chasse et porte le fusil paternel ou le gibier tué, et il se familiarise avec la forêt, les animaux, les étoiles. A l'âge de huit ans, André est placé dans une école de perfectionnement annexée à l'hôpital psychiatrique de Fleury-les-Aubrais, près d'Orléans. Durant ces années – qui correspondent à la Seconde Guerre mondiale –, le jeune garçon fait de nombreuses fugues. A la fin de sa scolarité, il commence à travailler en aidant son père employé de ferme. A l'âge de dix-neuf ans, supportant les contraintes, il est exempté du service militaire et hospitalisé au sein du service adulte de l'hôpital de Fleury-les-Aubrais. Après plusieurs tentatives de remise en liberté, Robillard se révèle inapte à vivre de manière indépendante. On lui propose divers travaux dans les cuisines et au jardin notamment, puis il est nommé en 1964, auxiliaire à la station d'épuration de l'hôpital. L'administration lui procure également un logement individuel. André Robillard trouve ainsi une situation stable, acquiert enfin une certaine autonomie et quitte son statut de malade. Son lieu de travail est situé en lisière de forêt, proche de la nature et des animaux qu'André aime tant. Dans son appartement, il entropose toutes sortes d'objets et de matériaux qu'il récupère dans les décharges des environs et qu'il classe par thème. Il se procure également des chutes de bois dans l'atelier de menuiserie de l'hôpital. A l'âge de trente-trois ans, André Robillard décide de « faire quelque chose de sa vie » et crée son premier assemblage en 1964, un fusil. Le docteur Paul Renard fait connaître à Jean Dubuffet ce fusil, ainsi qu'un deuxième. Celui-ci décide de les acquérir pour sa collection d'œuvres d'Art Brut. Une correspondance s'établit entre les deux hommes, et André Robillard propose à Jean Dubuffet de lui fabriquer « des fusils, des mitraillettes, des avions à réaction US, des bombardiers US à réaction supersonique ». Quelques années plus tard, lorsque Michel Thévoz lui envoie une carte postale de son fusil de 1964, éditée par la Collection de l'Art Brut, André Robillard éprouve une immense joie : « J'ai réalisé alors que ce que je faisais avait de la valeur. Jusque-là, je ne m'en étais pas rendu compte ». Il se remet à l'ouvrage pour ne plus s'arrêter.

Aujourd'hui, à huitante-trois ans, André Robillard vit dans l'ancienne maison du cuisinier de l'établissement de Fleury-les-Aubrais où il poursuit son œuvre sans relâche. Il est même plus actif que jamais, puisqu'à ses casquettes de dessinateur, sculpteur, chanteur et musicien, il a ajouté celle de comédien aux côtés du metteur en scène Alexis Forestier avec qui il a joué deux spectacles : *Tuer la misère* et *Changer la vie*.



André Robillard, 1992
Photo © Mario del Curto

DOCUMENTS, PHOTOGRAPHIES

Photographies de Mario Del Curto, Frédéric Lux et Christian Jamet

Mario Del Curto se passionne pour les univers d'artistes hors-les-normes depuis 1983. En 2000, il publie *Les Clandestins : sous le vent de l'Art Brut* * avec notamment des portraits d'André Robillard, premier auteur d'Art Brut qu'il photographie.

Depuis 2006, **Frédéric Lux** photographie et filme André Robillard. Il dispose aujourd'hui de plus de 50 000 images et d'une centaine de films.

Historien de l'art et romancier, **Christian Jamet** a écrit *André Robillard : L'art brut pour tuer la misère* en 2012. *

Les Polaroid

Depuis trente ans, l'appareil photographique Polaroid est devenu pour André Robillard un objet fétiche. Il ne s'en sépare jamais. Chaque visite, chaque déplacement peut faire l'objet d'un ou plusieurs clichés, c'est dire s'ils sont nombreux.

Dans son appartement, ils sont rangés ou exposés dans différents endroits, classés par piles, selon divers critères : date, personne, voyage...

Ils apparaissent tels des indices du rapport qu'André entretient avec le monde.

Extraits sonores

André Robillard, *Sait-on jamais la vie*, Rennes, InPolySons, 2002. *

En classe :

- Présenter André Robillard, un auteur d'Art Brut
- Relever l'importance et le rôle de la création dans sa vie, son énergie, son besoin fondamental de créer

Au musée :

- Voir comment la personnalité d'André Robillard apparaît dans les portraits photographiques
- Observer, commenter son lieu de vie et création. Identifier les objets qu'il collectionne.
- Lire la correspondance d'André Robillard
- Lien à faire entre les polaroids d'André Robillard et l'usage du smartphone aujourd'hui.
- Ecouter le témoignage et les chansons d'André Robillard

L'ŒUVRE

L'œuvre d'André Robillard est riche et variée, elle ne se limite pas aux seuls fusils. Les travaux graphiques, les assemblages et les sculptures en bois peuvent être regroupés par thèmes : les armes à feu, la guerre, les animaux et le cosmos.

Ses créations fascinent par leur composition et par l'ingéniosité avec laquelle elles sont élaborées. Les éléments sélectionnés – ampoules usagées, tuyaux en plastique, barres de métal, robinets, interrupteurs ou briquets, par exemple – sont assemblés avec du ruban adhésif, du fil de fer et des lanières de cuir.

À partir des années 1980, parallèlement à ses travaux aux dimensions imposantes qu'il continue à produire, l'auteur réalise des sculptures en bois constituées de plusieurs pièces fixées grossièrement à l'aide de clous et de fer. Il exécute aussi des dessins au stylo à bille, stylo-feutre et au crayon de couleur, dont les sujets sont des cosmonautes, des animaux exotiques, ainsi que des blindés russes ou américains.

LES ANIMAUX

André Robillard connaît bien la nature. Enfant, il observait les animaux quand il accompagnait son père garde-chasse et portait la gibecière. Plus tard, il a travaillé à la station d'épuration de l'hôpital proche de la forêt. A son domicile, il vit entouré d'oiseaux, de chiens, de chats, et collectionne les peluches et les animaux empaillés.

Les animaux sont un des thèmes favoris d'André Robillard. Il réalise des sculptures, et de nombreux dessins d'animaux réels ou imaginaires : poule, pigeon, autruche, rossignol, cerf, singe ou dinosaure inspirés de ceux vus dans la nature, à la ferme ou dans les livres.

Pour les sculptures, Robillard utilise du bois dans lequel il découpe la silhouette, puis délimite au crayon quelques parties du corps et ajoute parfois des motifs décoratifs, du ruban adhésif, des clous ou des plumets de roseau. Pour terminer, il construit un socle pour chacune de ses pièces.

Comme dans les dessins au stylo-feutre et crayon de couleur, les animaux sont représentés de profil. Sur le socle des sculptures ou au bas des dessins, André Robillard signe ses œuvres et inscrit le nom de l'animal.



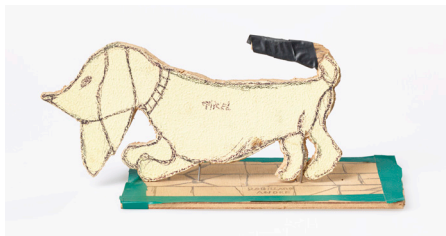
Le coucou du mois d'avril, 1994 - 1995
stylo-feutre et crayon de couleur sur papier
29,7 x 42 cm



Un dinosaure 800 millions d'années, 1994 - 1995
stylo-feutre et crayon de couleur sur papier
29,7 x 42 cm



Le paon la mère, 1981
bois, plumet de roseau, ruban adhésif et crayon de couleur
10,5 x 65 x 10 cm



Tikel, 1981
bois, ruban adhésif, crayon et peinture
10,8 x 25,5 x 10 cm

Au musée :

- Repérer la présence des animaux sur les photos exposées dans la 1ère salle : chiens, cage d'oiseaux, peluches.
- Observer les similitudes entre les sculptures et les dessins : sujets, formes, profil, compartimentation, éléments décoratifs, cartouche avec légende et signature, ...
- Identifier, classer les types d'animaux représentés.
- Reconnaître les matériaux utilisés pour les ajouts dans les sculptures : ruban adhésif, papier, clous, plumet de roseau, ...
- Observer la mise en page et la composition des œuvres graphiques : cadres dessinés, formes isolées sur fond blanc.
- Etablir des liens entre la vie d'André Robillard et son œuvre : biographie, photographies, films et assemblages, dessins.

En classe :

- Dessiner un animal réel ou imaginaire sur le même mode que ceux observés dans l'exposition : cadre, sujet central, compartimentation, éléments décoratifs (alvéoles, points), cartouche avec légende et signature, couleurs vives, ...
- Construire une sculpture avec du carton ondulé, ajouter des détails avec d'autres matériaux et fixer l'ensemble sur un socle.

L'ESPACE

André Robillard est passionné par l'univers, les planètes, les comètes, les étoiles et la conquête de l'espace. Les extraits d'une conversation entre lui et Alexis Forestier, publiés dans le catalogue de l'exposition, témoignent de la place que le ciel occupe dans son œuvre. Il dit même être allé sur Mars, Jupiter et Mercure.

André Robillard dessine des cosmonautes, des avions, des spoutniks, des modules lunaires ou il les construit avec des matériaux qu'il récupère. Avec des morceaux de plastique, des tuyaux, des éléments d'appareils usagés, des flexibles de douche, des roues de vélo, des chaises à roulettes, des ampoules, du polystyrène expansé et autres objets trouvés dans les décharges, André Robillard donne forme à des engins volants de toutes sortes et crée l'illusion de machines complexes.



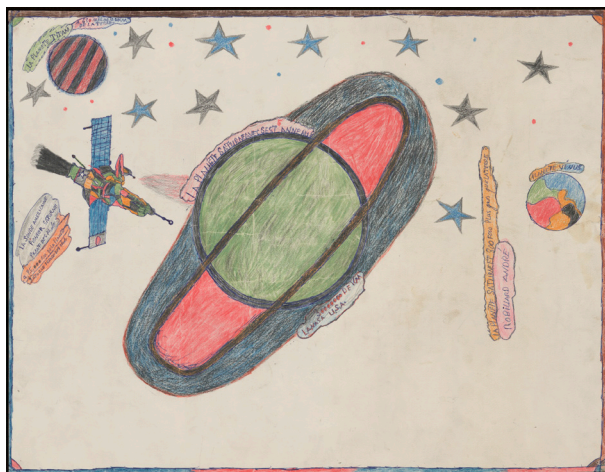
Sans titre, 1979
stylo à bille, mine de plomb et crayons de couleur sur papier
50 x 65 cm

Au musée :

- Observer et identifier les matériaux utilisés pour les assemblages.
- Repérer les personnes ou les événements liés à la conquête spatiale (les premiers pas sur la lune), le nom des cosmonautes (russes ou américains), les engins aéronautiques (module lunaire, spoutniks, Apollo) ou les diverses planètes représentées (Mars, Saturne, ...).
- Faire un lien avec l'actualité de la comète «Tchouri».
- Observer la mise en page et la composition des œuvres graphiques : parfois composition qui occupe toute la page, parfois un sujet isolé sur fond blanc, dessin minutieux, épuration du trait, différence due à la technique utilisée crayon ou stylo-feutre.
- Décipherer les textes insérés dans les dessins : André Robillard inscrit le nom sur le sujet même ou à côté, et parfois le texte est placé dans un cartouche comme une étiquette.

En classe :

- Dessiner au crayon de couleur un événement lié à la conquête spatiale à partir d'une photographie.
- Représenter une planète, une étoile filante, ... au stylo-feutre.
- Imaginer et construire un engin volant avec des matériaux récupérés.
- Discussion autour des moments marquants de la conquête spatiale, replacer dans le contexte ces événements.
- Mettre en évidence ce que peut représenter l'univers lointain et fascinant du cosmos pour André Robillard qui vit depuis l'âge de 8 ans au sein de l'hôpital psychiatrique de Fleury-les-Aubrais.



La planète Saturne et cest anneaux
1979
stylo à bille et crayon de couleur
sur papier
50 x 65 cm

LA GUERRE, LES ARMES

Les avions de chasse, les engins de guerre et les armes à feu sont aussi un des sujets de prédilection d'André Robillard. Bien que ces dernières soient inoffensives, et que leur dimension ludique semble évidente, leur forme est néanmoins inspirée de machines réelles avec leur crosse, détente et canon. Dotées d'une puissance évocatrice et d'une portée symbolique, elles possèdent un pouvoir magique. Comme il aime à le répéter, c'est grâce à son premier fusil réalisé en 1964 que sa vie a changé. La reconnaissance artistique par Jean Dubuffet est décisive pour lui. Elle lui a permis de « tuer la misère ».

Les fusils sont des réminiscences de son enfance, lorsqu'André Robillard accompagnait son père garde-chasse, et portait la gibecière. Mais ils renvoient aussi à ses souvenirs de la Seconde Guerre mondiale et de l'occupation de la France, notamment dans sa région.

André Robillard s'est constitué au fil des ans tout un arsenal composé de divers modèles de chasse et de guerre : armes existantes ou inventées. Parfois, on observe peu de différence entre un fusil ou un autre, par exemple, entre *Fusil russe rapide* ou *Fusil USA rapide*. Chacune de ces pièces est fabriquée à partir de matériaux de rebut, d'objets ramassés dans les décharges, ou récupérés qui sont assemblés avec du ruban adhésif, utilisé notamment par les électriciens (noir au début, puis rouge, vert, jaune ou bleu par la suite). L'auteur commence par la crosse qu'il découpe dans une planche de bois, sur laquelle il inscrit le nom de l'arme, les références du modèle, le pays d'origine, et où il ajoute parfois un symbole distinctif (étoile, croix gammée, ...).



Führe Hitler AD'holphe

1980

stylo à bille et crayon de couleur sur papier
24 x 32 cm

Au musée :

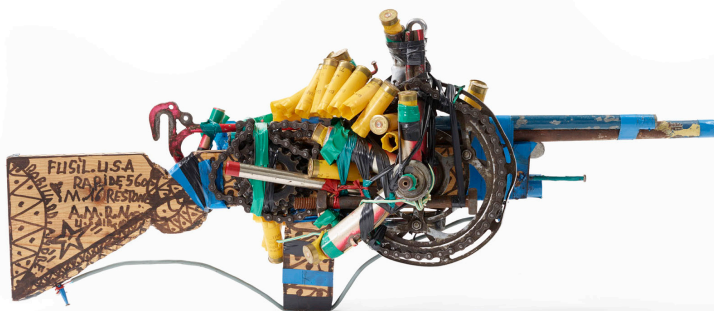
- Identifier les matériaux utilisés pour les fusils, et observer l'évolution des matériaux en fonction de leur année de création : plus de bois et de métal au début, ainsi qu'utilisation du crayon, puis par la suite emploi du plastique et du stylo-feutre, adhésif noir, puis de couleur, ...
- Parmi les avions, repérer les avions de guerre.
- Retrouver les personnages historiques : Hitler, Bejnev, Carter (dessinés ou noms inscrits)

En classe :

- Imaginer quelles sont les fonctions symboliques possibles des armes à feu pour André Robillard ?
- Resituer l'enfance et la jeunesse d'André Robillard dans son époque (guerre, occupation. hôpitaux psychiatriques)



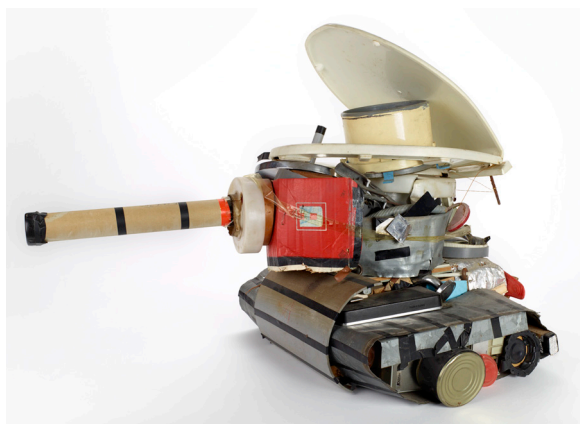
U.S. Army, 1964
bois, boîte en aluminium, métal, verre, cuir et crayon
108 x 90 x 80 cm



Fusil U.S.A. rapide 560, 1994 - 1995
bois, plastique, cartouches, plateau de vélo, métal,
ruban adhésif, tissus et crayon
40 x 88 x 23 cm



Appolo 13, AMSTRONG, 1981
bois, plastique, métal, ruban adhésif
et crayon
108 x 90 x 80 cm



Sans titre [tank à la lunette de WC], 1980
bois, plastique, métal, carton, lunette
de toilette et ruban adhésif
62 x 90 x 50 cm

Impressum

Contenu et rédaction:

Anic Zanzi, Collection de l'Art Brut

Collaboration: Mali Genest, Valérie Despont

Relecture:

Nicole Goetschi, HEP

Mise en forme:

Sophie Guyot, Collection de l'Art Brut

Impression:

Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)

Toutes les oeuvres appartiennent à la Collection de l'Art Brut

Crédits photographiques:

Atelier de numérisation – Ville de Lausanne.

Couverture:

Fusil, 1964

bois, plastique, métal, ruban adhésif, tissu et crayon,

38 x 112 x 12 cm

**COLLECTION
DE L'ART BRUT
LAUSANNE**

Avenue des Bergières 11

CH – 1004 Lausanne

Tél. +41 21 315 25 70

Fax +41 21 315 25 71

Page Facebook

www.facebook.com/CollectiondelArtBrutLausanne

art.brut@lausanne.ch

www.artbrut.ch
